
Avenir Radieux & Khora

Biennale Venise 2020

À la recherche de centres

Mesdames, Messieurs,

Nous avons élaboré notre candidature pour le commissariat du Pavillon Français avec beaucoup d'enthousiasme.

Voilà plus de cinq années que j'ai créé l'association Avenir Radieux pour agir concrètement sur le devenir du centre historique du village de Pesmes. Un des premiers instruments de cette action est un séminaire d'architecture annuel qui me semble ouvrir des voies nouvelles pour l'avenir de notre métier. D'une part, en sensibilisant une partie de la population et des élus à l'intérêt de vivre ensemble dans le centre historique plutôt que dans sa périphérie. D'autre part, en faisant la preuve que la morphologie de ce village et de ses bâtiments est par essence durable et qu'elle est perméable à de profondes transformations pour l'adapter aux conditions du confort moderne. Enfin, en trouvant de nouvelles manières d'agir dans l'intérêt général avec l'aide précieuse de ces jeunes architectes qui nous rejoignent chaque année pour se confronter à la topographie singulière et à la matérialité spécifique de ce village de Haute-Saône.

Il y a deux ans, j'ai découvert avec plaisir qu'un collectif de jeunes architectes de la région marseillaise se lançait dans une aventure similaire sur un territoire aux caractéristiques totalement différentes. Je me suis rapidement aperçu que tout nous réunissait, notamment notre volonté de retrouver des centralités dans cette immense périphérie que créent, à leurs arrières, les métropoles qui drainent désormais toutes les richesses. Nous sommes convaincus que cette situation ne saurait perdurer alors que se profile une crise environnementale de grande ampleur et que notre responsabilité est de rechercher de nouvelles manières de vivre ensemble lorsque le local aura repris en partie ses droits face à une globalisation qui semble courir à sa perte.

L'association Avenir Radieux et le collectif Khora ont donc décidé de faire équipe pour cette candidature. Nous avons évidemment une référence commune, celle du séminaire de Monte Carasso fondé il y a plus de 25 ans par l'architecte suisse Luigi Snozzi et dont l'ambition originelle était justement la ricerca di un centro (la recherche d'un centre) pour ce village condamné à devenir un maillon anonyme de la cité linéaire tessinoise. C'était donc une évidence que d'inviter le séminaire de Monte Carasso à nos côtés afin de souligner la dimension européenne de nos problématiques et la convergence de nos approches théoriques.

Notre réponse collective me semble porteuse d'avenir pour plusieurs raisons. Nous nous saisissons d'un sujet brûlant en investissant concrètement les lieux et en créant du lien avec les habitants et leurs élus. Nous proposons de nouvelles formes de pédagogie à de très jeunes architectes en les sensibilisant au fait que l'architecture doit d'abord être au service de la ville qui est notre bien commun. Et ce faisant, nous offrons aux architectes une opportunité pour reprendre toute leur place au cœur de la société, pour penser et construire ces lieux où vivre ensemble.

J'espère vivement que notre candidature retiendra votre attention et je vous prie d'agréer, Mesdames, Messieurs, mes plus sincères salutations.

Bernard Quirot.



AVENIR RADIEUX

16 rue des Chateaux
7014 0 Pemes
03 84 31 27 99
ar.pemes@gmail.com

KHORA

23 rue Edmond Dantes
13004 Marseille
09 83 29 22 45
atelier.khora@gmail.com

01	Présentation de l'équipe
	Séminaire d'architecture de Pesmes — Avenir Radioux Séminaire ville paysage — Khora Séminaire de Monte Carasso (invité)
02	Proposition
03	Prise en compte du pavillon Français
	Salle Centrale À la recherche de centres Les trois salles dédiées aux séminaires Le péristyle
04	Projet éditorial
05	Valorisation
06	Biographies des membres de l'équipe et invités
07	Budget prévisionnel
08	Annexes
	Publications
	Actes du séminaire de Pesmes Matière à réflexion de Bernard Quirot Simplifions de Bernard Quirot Parutions presse Avenir Radioux Dossier de presse du séminaire de KHORA Publications séminaire Monte Carasso
	Accords de principes équipe et invités
	Pouvoir du Président de l'association Avenir Radioux Monte Carasso Simon Teyssou Jacques Lucan Nicola Navone Birgitte Fryland - SCENO Athmosphériques Narrative Luc Boegly Editions parenthèses Spassky fisher Image de ville Charles Henri Tachon Alberto Ferlanga - Recteur IUAV José Linazasoro Maire des Pennes Mirabeau Fonctionnaire territoriale des Pennes Mirabeau Conseiller municipal de Septèmes les Vallons
	Accords de principes partenaires
	CAUE 13 Commune de Pesmes DRAC PACA CROA Bourgogne Franche Comte

Mais pour parler de tous et à tous, il faut parler de ce que tous connaissent et de la réalité qui nous est commune. La mer, les pluies, le besoin, le désir, la lutte contre la mort, voilà ce qui nous réunit tous. Nous nous ressemblons dans ce que nous voyons ensemble, dans ce qu'ensemble nous souffrons. Les rêves changent avec les hommes, mais la réalité du monde est notre patrie commune.

Albert Camus – Discours de Suède

Notre candidature regroupe deux collectifs d'architectes Avenir Radieux et Khora qui répondent conjointement à cet appel à candidature. L'association Avenir Radieux est représentée par l'architecte Bernard Quirot (mandataire du groupe-ment) et le collectif Khora par l'architecte Frédéric Einaudi.

Ces collectifs ont pour particularité d'organiser des séminaires annuels de projets d'architecture sur des territoires très différents mais complémentaires. Ces séminaires portent un regard particulier sur ces territoires à l'écart et proposent de nouvelles pédagogies pour que naissent de nouvelles formes d'interventions qui mettent l'architecte dans une position qui diffère de celle de la commande traditionnelle. Leur caractère expérimental explore la question de la ville et du vivre ensemble à travers la recherche de nouvelles centralités.

La dimension européenne de nos réflexions se traduit par notre volonté d'inviter le séminaire d'architecture de Monte Carasso (Suisse) à nous rejoindre dans le pavillon français. Initié il y a 25 ans par l'architecte tessinois Luigi Snozzi, cette longue expérience aura servi de ferment à la création des séminaires d'Avenir Radieux et de Khora. Les architectes tessinois Giacomo Guidotti et Stefano Moor, qui animent depuis très longtemps ce séminaire aux côtés de Luigi Snozzi avec Mario Ferrari et Michele Gaggetta, participent à nos propres séminaires, soit en tant qu'enseignants, soit en tant que conférenciers invités aux discussions autour des projets.

La présence d'un collectif suisse dans le pavillon français exprimera aussi la dimension universelle du socle théorique unissant nos trois expériences européennes.

A Séminaire d'architecture de Pesmes — Avenir Radioux

Le séminaire d'architecture de Pesmes (70) a été créé en 2015 par l'Association Avenir Radioux – architecture patrimoine environnement, elle-même créée en 2014 à l'initiative de l'agence d'architecture Bernard Quirot architecte et associés et d'un groupe de personnes intéressées par les problématiques de développement des centres bourgs anciens à l'écart des métropoles.

L'association conseille gratuitement les particuliers pour un détail ou un projet complet en leur permettant notamment de découvrir les potentialités spatiales et environnementales du bâti ancien et l'absence de contradiction entre leurs envies de confort et la morphologie de ce dernier. L'association a également une activité de conseil envers la collectivité pour les demandes d'autorisation qui lui sont adressées et pour l'aménagement de ses bâtiments et de ses espaces publics. Enfin, elle mène aussi depuis peu des actions de sensibilisation à l'architecture auprès du jeune public, soit dans les écoles, soit dans un centre de loisirs pendant la période du séminaire d'architecture. Le but de l'association est de redonner vie au centre historique du village de Pesmes qui, comme dans de très nombreux villages de France, a été en partie abandonné, victime de divers phénomènes bien répertoriés (attrait des métropoles, développement du logement pavillonnaire en périphérie, fermeture des commerces de proximité, etc.). Toutefois, l'intérêt grandissant pour le développement durable permet d'envisager sérieusement la rénovation des centres anciens.

La recherche d'une juste mesure à la communauté des hommes, le rejet de la consommation effrénée des territoires agricoles par l'habitat pavillonnaire, le refus de la pollution engendrée par les déplacements automobiles, et bien d'autres problématiques, font qu'il est possible aujourd'hui de fonder des espoirs pour le développement d'une nouvelle citoyenneté « urbaine » dans les villes moyennes et les villages. Il faut saisir cette opportunité pour promouvoir le regroupement des habitants dans les centres anciens dont le tissu urbain est fait de proximité et de complémentarité. Si l'association agit à l'échelle locale de façon à ce que ses actions trouvent rapidement une traduction concrète, elle développe également depuis cinq ans un séminaire de projet à destination des étudiants ou des jeunes diplômés en architecture.

Ce séminaire permet de créer un moment de discussion et d'échange avec le monde académique tout en attirant le regard de jeunes architectes sur des problématiques concrètes en rapport avec la matérialité spécifique du patrimoine architectural du village de Pesmes. Le séminaire est dirigé par l'architecte Bernard Quirot

accompagné depuis sa fondation par l'architecte tessinois Stefano Moor. Ils encadrent chaque année le travail des participants, avec un troisième enseignant (ces deux dernières années l'architecte Emilien Robin).

Chaque année, trois ou quatre sites de projet sont proposés dans le village avec une diversité programmatique. Les projets proposés à l'étude ont une dimension réaliste et ils anticipent le plus souvent la réflexion de la municipalité sur des sujets précis. Les participants ont une quinzaine de jours pour découvrir les sites, échanger avec la population, imaginer et dessiner de nouveaux projets pour la commune. Le séminaire se clôture par une journée de débat public où les étudiants sont invités à présenter leurs idées pour Pesmes devant les habitants et les élus locaux. Ces projets, qui peuvent parfois sembler utopiques pour la population, permettent de soulever de nouvelles questions et offrent de nouvelles perspectives pour l'espace commun et partagé du village de Pesmes.

Le séminaire est accompagné de conférences *, d'expositions (photographies, installations artistiques), d'ateliers pour enfants (maquettes, visites de bâtiments), de séances de cinéma de plein air et de temps d'échanges conviviaux. Ces événements sont gratuits et ouverts à tous. Ils permettent de sensibiliser les habitants et les élus locaux à l'architecture et à leur environnement quotidien, mais ils permettent aussi de créer du lien et de retrouver une manière de vivre ensemble.

Chaque séminaire fait l'objet d'une publication, Les Actes du séminaire, qui recense les projets des étudiants et les diverses interventions des invités. Un autre ouvrage, Matières à réflexion, est aussi publié et mis à jour à chaque nouvelle édition ; Il regroupe des citations sur l'architecture et des photographies de matières pour former un corpus commun à tous les intervenants. Les actions de l'association, dont le séminaire d'architecture, sont soutenues par divers partenaires publics dont la DRAC Bourgogne Franche-Comté, la Région Bourgogne Franche-Comté, le Département de Haute Saône, le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Bourgogne Franche-Comté, la Maison de l'Architecture de Bourgogne, la Maison de l'Architecture de Franche-Comté, la Commune de Pesmes.

* Sont notamment intervenus : CAB architectes, Emeline Curien, Guy Desgrandchamps, Hervé Dubois, Jean-Patrick Fortin, Françoise Fromonot, Roberto Gargiani, Giacomo Guidotti, Pierre Hebbelinck, Michel Huet, Christophe Joud, José Linazasoro, Jacques Lucan, Stefano Moor, Gilles Perraudin, Diego Peverelli, Philippe Prost, Jean-Christophe Quinton, Vincent Rapin & Maria Saiz, Pascale Richter, Emilien Robin, Adelfo Scaranello, Odile Seyler, Laurent Tournié, Eric Tabuchi, Charlotte Vergely, Clément Vergely, Alain Wolff.

B Séminaire Ville Paysage — Khora

Khora représente le territoire de la ville, ce territoire sous influence directe de la « polis », cité principale. Dans la Khora nous retrouvons donc à la fois les villes et villages mais aussi les terres agricoles et les campagnes.

Le collectif Khora est le regroupement de plusieurs agences d'architecture : Atelier EGR, Thibault Maupoint de Vandeul, Régis Roudil et Ivry Serres. Il prend pour axe de recherche la ville périphérique et pour terrain d'expérimentation la couronne périphérique marseillaise. Dans ces territoires malmenés, dépourvus de structures claires, et dans lesquels nous sommes amenés à travailler au quotidien, il nous est apparu nécessaire de trouver des clefs de compréhension et d'actions pour redéfinir des centralités. Pour répondre à cet enjeu, le collectif Khora organise un séminaire de projet annuel sur les villes en périphérie directe de Marseille. Ce séminaire se déroule durant deux semaines et cherche à requalifier et recomposer les espaces publics perdus de ces communes. Il est rythmé par les interventions de quatre architectes de renom* qui ponctuent le séminaire par leurs critiques et leurs conférences. Le premier épisode du séminaire s'est déroulé en février 2018 sur la commune des Pennes-Mirabeau. Le deuxième s'est tenu en février 2019 sur la commune de Septèmes-les-Vallons. Et le troisième séminaire se déroulerait en février 2020 à la Penne-sur-Huveaune. Tous ces séminaires se dé-

roulent in-situ pour d'évidentes raisons de proximité avec le territoire étudié, la population et les élus. En parcourant toutes ces villes, année après année, nous avons l'ambition de donner à lire le potentiel spatial et paysager de chaque commune et de faire apparaître une connaissance inédite de cette grande ville qui encercle Marseille. Les projets développés par les étudiants durant le séminaire interrogent la dimension publique de l'architecture dans la fabrication de la ville et de ses espaces publics. Ce séminaire, expérimental, se place dans une position « radicale » et décomplexée, qui avec des propositions fortes et engagées modifie la composition générale de la commune pour en révéler sa structure. Les élus des communes sont invités à se joindre à la réflexion générale et sont conviés au jury final qui est une séance ouverte au public.

A l'issue des séminaires, le travail des étudiants est restitué sous la forme d'exposition. Cette exposition se tient à la MAV Paca puis à l'ENSA Marseille Luminy. Ce séminaire est soutenu par les acteurs culturels de la région : DRAC PACA, ENSA Marseille Luminy, MAV Paca, CAUE 13, Image de ville.

* Sont notamment intervenus : CAB architectes, Jacques Lucan, Marc Barani, Charles Henri Tachon, Bernard Quirot, Giacomo Guidotti, Laurent Beaudouin, René Borruey, Giaime Meloni

C Séminaire de Monte Carasso — Invités Radieux

Le séminaire international de projet de Monte Carasso est dirigé par l'architecte Luigi Snozzi et il est encadré par trois enseignants Mario Ferrari, Giacomo Guidotti et Stefano Moor. Le comité scientifique est composé, en plus de Luigi Snozzi, par les architectes Mario Botta et Aurelio Galfetti. Chaque année le séminaire se déroule sur une période de deux semaines avec la participation de 20 à 25 étudiants. Le travail, qui se développe sous forme d'atelier de projet, s'enrichit de toute une série de contributions externes et en particulier par la présence d'un architecte de renommée internationale qui tient une conférence publique et participe aux critiques finales des travaux des participants*.

Le séminaire de Monte Carasso naît en 1994 de la volonté conjointe du Maire du village et de l'architecte Luigi Snozzi pour tester, approfondir et questionner les règlements de construction qui avaient été établies par Luigi Snozzi suite à la nouvelle planification urbaine du village initiée en 1979. Pendant ses premières dix-neuf années le séminaire a toujours traité des sujets liés à la commune même. Dans cette période, les nombreuses expérimentations menées par les étudiants venant du monde entier ont testé les potentiels de la densification du village dans les zones cruciales de la commune tout en conservant ses caractéristiques structurelles et tout en essayant de renforcer la singularité et la visibilité de la commune de Monte Carasso à l'intérieur de l'agglomération de Bellinzona.

En 2013, pour sa vingtième édition, le séminaire décide de sortir des limites communales de Monte Carasso. À ce moment une agrégation des communes de l'agglomération de Bellinzona est politiquement envisagée et en discussion pour répondre à la difficulté croissante de gestion de tous les enjeux et défis complexes qui touchent la ville diffuse contemporaine. Avec le souci de réussir, pour une fois, à anticiper avec des préoccupations architecturales et urbaines toutes les questions bureaucratiques et administratives, le séminaire décide donc d'élargir à ce moment son

champ d'action à toute la nouvelle ville de Bellinzona. Cela pour mettre au centre du débat le développement futur de l'agglomération et contribuer à sa transformation en une nouvelle ville capable de se structurer autour de volontés spatiales et non seulement en poursuivant une meilleure gestion politique.

Suite à cette décision, après la première élaboration en 2013 d'un masterplan avec énonciation de principes fondamentaux, d'année en année, le séminaire approfondit des zones spécifiques stratégiques du territoire, en vérifiant, et si nécessaire en modifiant, les hypothèses qui le composent. Tout le long des 26 années de travail, le séminaire a toujours essayé de mettre au centre de ses préoccupations et du débat les questions spatiales propres à l'architecture avec la conviction que la ville attend et mérite des changements. Pour résister à sa dilution dans la métropole milanaise, elle doit penser son futur en développant de nouvelles centralités. Le séminaire de Monte Carasso dépend pour toute question administrative et financière à l'entité autonome Carasch (carasch.ch) financée par la ville de Bellinzona. Le trait d'union entre le séminaire et l'entité autonome Carasch est assuré par l'architecte Michele Gaggetta.

* Sont notamment intervenus en tant que conférenciers et pour le critiques finales : Michele Arnaboldi, Raffaele Cavadini, Pierre-Alain Croset, Aurelio Galfetti, Mario Botta, Eduardo Souto de Moura, Livio Vacchini, Esteve Bonell, Gonçalo Byrne, Bernard Huet, Alvaro Siza, Roberto Masiero, Francesco Venezia, Paulo Mendes da Rocha, SilvWia Gmür, Henri Ciriani, Pierre Fauroux, Guillermo Vasquez Consuegra, Angelo Bucci, Vittorio Gregotti, Marco Ortalli, Manuel Aires Mateus, João Luis Carrilho da Graça, José María Sánchez García, Gloria Cabral (Gabinete de Arquitectura), José Ignacio Linazasoro, l'historien Alessandro Fonti et le photographe Gabriele Basilico.

En outre, pour des cours et des critiques intermédiaires : Nicola Navone, Matteo Ianello, Maja Leonelli, Martino Pedrozzi, Francesco Fallavollita, Roberto Briccola, Jan Perneger, Olivier Bourez, Paul Humbert, Aaron J. Wegmann, Wilfried Schmidt, Rolf Seiler, Andrea Frapolli, Lucien Colin, le géographe Gian Paolo Torricelli, les agences d'architecture Bonetti Bonetti, Baserga Mozzetti, Canevascini Corecco, Lopes Brenna, Dejana Fiamma et l'ingénieur Roberto Guidotti.

Les familles isolées, les villages, les villes peu étendues ne dépassent pas ce que l'homme peut connaître et voir; ils l'obligent à prendre un caractère déterminé, en exigeant de lui une contribution totale et non réduite à une spécialisation mécanique. Tout le monde se connaît, aussi chacun doit-il se différencier des autres. Par contre la grande ville est incompréhensible: on ne l'embrasse pas du regard, elle vit d'une vie qui est sienne, de la vie d'une personne gigantesque, avec son immense corps où coule un sang fait d'hommes inconscients; les hommes y sont identiques les uns aux autres, et vivent les uns à côté des autres sans se connaître, se perdant dans une ressemblance sans limite.... Les terrains vagues se recouvrent d'herbes et de palissades; des murs blancs surgissent au milieu des prés, dans la pâle incertitude où se trouvent confondues une ville qui n'a plus aucun ordre et une campagne qui ne porte plus de fruits. Ce paysage informe ne révèle pas le sens des choses humaines, ni celui de la nature, mais seulement le sens d'une vie incertaine et partout pareille, d'une humanité générique qui ne peut plus s'exprimer à travers l'art des maisons ou l'ordre des champs, mais qui se tient à l'extérieur des unes et des autres, et qui attend devant les portes avec patience ou avec colère.

Carlo Levi, *La peur de la liberté* – Gallimard 1955

Le constat est maintenant presque unanime sur l'état très préoccupant des périphéries proches et lointaines des métropoles européennes. Le développement de ces dernières ayant littéralement aspiré la presque totalité des richesses disponibles, économiques, humaines et culturelles, laissant à l'arrière des territoires exsangues dont la population a le sentiment d'être abandonnée. Ces métropoles ne redistribuent pas leurs richesses dans leurs périphéries comme on voudrait nous le faire croire parfois, elles les assèchent. Fers de lance de la logique néolibérale mondialisée, elles sont une des causes, mais elles pourraient en être les premières victimes, de la crise environnementale catastrophique à venir.

Un changement de paradigme est de plus en plus inéluctable. Nous le savons tous, même si tous nous ne voulons pas le savoir, l'organisation actuelle de nos territoires approche de sa fin, ne serait-ce que pour d'évidentes questions de ressources. Il va nous falloir apprendre à nouveau à nous organiser collectivement, à vivre ensemble, dans une autonomie faite de complémentarité et de proximité, que ce soit pour se loger, se nourrir ou pour travailler. Nous allons devoir retrouver le sens originel de la ville comme communauté et nous allons devoir apprendre à recréer des centralités qui nous rassemblent. L'action au niveau local sera plus que jamais nécessaire face à la désintégration progressive du global. C'est ce à quoi s'attèlent dès à présent nos séminaires de projets et c'est cette voie que nous voulons ouvrir à Venise comme une réponse concrète à la crise environnementale qui ne cesse de s'amplifier. La Biennale d'Architecture de Venise est un moment précieux pour les architectes du monde entier mais elle est aussi, à sa manière, le reflet du monde. Au thème, « Comment vivrons-nous ensemble ? » lancé par Hashim Sarkis, nous répondons collectivement ce qui est déjà la preuve de préoccupations communes par-delà les frontières et la différence de nos contextes.

Mais nous y répondons surtout en faisant des propositions très concrètes qui sont le résultat du travail et des réflexions que nous menons avec les jeunes architectes qui participent à nos séminaires d'architecture. Quelle qu'en soit l'échelle, la ville est l'objectif ultime de nos engagements et de nos interventions pour que nous puissions re-

trouver le sentiment de la collectivité car la ville est la patrie naturelle de l'homme¹. Que l'on le veuille ou non, il s'agit toujours de la ville: la ville d'aujourd'hui, celle qui échappe à une description précise, celle qui s'émiette et se disperse, celle où règne la voiture au détriment de l'espace public, celle qui est blessée par les infrastructures. Celle aussi qui se vide dans les territoires ruraux ou qui devient dortoir dans les périphéries. Celle où l'on ne se rencontre plus.

Aujourd'hui, nous travaillons dans nos territoires respectifs, mais aussi ensemble à travers nos séminaires d'architecture qui tissent chaque année de nouveaux liens pour que revive cette ville, celle que beaucoup ne veulent pas regarder et qui représente pourtant l'avenir.

C'est une chance unique pour notre époque, pour nous architectes, que de réapprendre à construire la ville, d'une autre manière, sans apriori et avec enthousiasme, car ici nous pouvons croire que nous allons redevenir utiles. Nos trois séminaires de projet travaillent sur des territoires très différents de nature et d'échelle, mais ils ont pour objectif de définir des centres dans ce qui est aujourd'hui une périphérie. Le bourg de Pesmes, à l'écart des systèmes de communication, partie d'une constellation écartelée entre les deux capitales régionales que sont Dijon et Besançon; la périphérie radioconcentrique de la métropole marseillaise, territoire en miette découpé par les réseaux; la ville de Monte Carasso qui fait partie de la cité linéaire tessinoise aujourd'hui nébuleuse de la métropole milanaise. Chacune de nos interventions, grande ou petite, a l'ambition de devenir un élément indissociable du contexte, d'en faire partie. Dans cette immense périphérie qu'est la ville d'aujourd'hui, nous cherchons à recoudre les fragments d'une cité possible parce que chacun de nous est fait pour être avec l'autre, pour l'aider et pour recevoir de l'aide. Il est fait pour recevoir des attentions et pour en donner, pour aimer et être aimé, pour demander et recevoir des réponses. Car ce sont les rapports entre les êtres qui rendent solide la communauté et nécessaire la ville.

Favoriser des lieux, non seulement de rencontres, mais aussi des lieux où puisse se réaliser l'échange d'opinions, de pensées et de désirs, c'est le moyen le plus adéquat pour retrouver une vision partagée des valeurs, pour pouvoir vivre ensemble. Cela suppose de reconstruire l'espace de la rue, l'espace public, de rechercher des centres. Nous pensons que nos séminaires démontrent, chacun à leur manière et dans leurs contextes respectifs, que ce rêve est non seulement nécessaire, mais qu'il peut se réaliser. Et surtout, ils le démontrent avec l'appui de toute une jeune génération d'architectes autour de nouvelles formes de pédagogie.

Chacun, nous souhaitons enrichir la présentation de la recherche que représentent les projets de nos séminaires respectifs par quelques projets et réalisations dans ces territoires particuliers. Car si nos séminaires d'architecture sont des ateliers collectifs de recherche sur ce thème générique, nos pratiques personnelles sont l'illustration de nos engagements. Mais nous voulons aussi recueillir d'autres témoignages en invitant des architectes ou des historiens qui nous semblent œuvrer dans le même sens que nous, refusant notamment la facilité de certaines situations contemporaines. Avenir Radieux a choisi l'architecte Simon Teyssou (Voir biographie au chapitre 06) qui œuvre dans le centre de la France développant une pratique rigoureuse et inventive dans des territoires ruraux à l'écart de tout. Il invente de nouvelles formes d'intervention et de nouvelles structures contractuelles adaptées à des projets de très grandes qualités et souvent modestes. Khora a choisi d'inviter l'architecte historien Jacques

Lucan (Voir biographie au chapitre 06) qui a, par ses écrits et conférences sur l'espace moderne, notamment sur la pondération des masses dans l'espace, nourri la réflexion du collectif dans la manière de recomposer la ville diffuse. Nous nous saisissons de ses réflexions pour leur donner une actualité pratique au cœur de ces territoires.

Monte Carasso a choisi d'inviter l'architecte et chercheur Nicola Navone (Voir biographie au chapitre 06) qui, grâce à son expérience en tant que directeur adjoint du centre d'études Archivio del Moderno de l'Université de la Suisse Italienne de Mendrisio, met en évidence la continuité historique et culturelle entre la tradition architecturale de l'après-guerre Tessinois et les recherches plus contemporaines du séminaire de Monte Carasso.

Nous proposons donc d'exposer dans le Pavillon Français le résultat du travail de nos trois séminaires d'architecture accompagné d'un appareil critique. L'exposition de ces thématiques serait une position porteuse d'avenir pour nos territoires particuliers car il est d'abord le résultat du travail de très jeunes architectes. Mais il le serait aussi pour l'ensemble du territoire français en mettant au cœur du pavillon les valeurs collectives, que ce soit par le regroupement de plusieurs collectifs d'architectes ou par l'expression de valeurs transnationales avec l'invitation d'un collectif suisse. Et pour redoubler l'effet de cette exposition, nous proposons d'organiser au sein même du pavillon et dans d'autres lieux vénitiens, un séminaire international d'architecture sur la périphérie vénitienne ouvert aux jeunes architectes européens.

Nous proposons de nouvelles pédagogies et une nouvelle façon d'intervenir dans la ville périphérique. Nous apprenons à l'aimer pour trouver des réponses à la question de comment vivrons-nous ensemble.

¹Luigi Snozzi

A Salle centrale — Entrée — À la recherche de centres

Les trois salles autour de la salle centrale seront dédiées à chacun des séminaires et à leurs invités. La salle centrale, faisant aussi office d'entrée, sera conçue comme une place publique présentant un constat général sur la situation des villes périphériques, mais aussi les grands principes sur lesquels s'appuient les réponses que nous apportons. Elle sera un lieu de débats et le lieu de regroupement et de travail d'un séminaire international d'architecture.

La scénographie sera réalisée en collaboration avec la scénographe Birgitte Fryland, agence SCENO (Voir biographie au chapitre 06). La conception graphique sera l'œuvre de l'agence de design graphique Spassky Fischer (Voir biographie au chapitre 06). Les reportages photographiques seront l'œuvre de Luc Boegly et du studio atmosphériques narratives — Cyrille Weiner et Giaime Meloni (Voir biographies au chapitre 06). Ils témoigneront, à leur manière, de l'utilisation qui est faite de l'espace public aujourd'hui.

La salle centrale est donc conçue comme une place publique. Sous la forme d'une grande fresque périphérique, elle exposera à la fois un constat général sur les périphéries urbaines européennes et leur possible devenir en cas d'aggravation catastrophique de la crise environnementale. Ceci sur une moitié de la salle. L'autre moitié de cette fresque présentera les grands principes des réponses qui pourraient être apportées sous la forme notamment de textes manifestes grand format ainsi que d'illustrations présentant une urbanité retrouvée. Cette seconde partie pourra évoluer au fur et à mesure de la biennale, et des débats et travaux qui se dérouleront dans le Pavillon Français. Dans cette salle centrale nous proposons d'organiser, en partenariat avec l'école d'architecture de Venise. IUAV, un

séminaire international d'architecture réunissant des étudiants européens. Nous avons pris contact avec le recteur de l'école d'architecture de Venise Alberto Ferlenga qui nous apportera un soutien local important (lettre d'accord en annexe). Ce séminaire sera encadré collectivement par les responsables des séminaires d'architecture de Pesmes, de Khora et de Monte Carasso.

Il sera aussi l'occasion d'un cycle de conférences et de tables rondes autour des problématiques exposées dans le pavillon. Durant le séminaire international d'architecture, les trois collectifs encadreront les étudiants et seront disponibles pour échanger avec le public qui assistera donc « en direct » à la fabrication de réponses concrètes et situées à la crise des périphéries. Nous estimons, à ce stade, la durée du séminaire entre 8 et 12 semaines de façon discontinue. Cette salle doit donc être conçue comme une salle évolutive pouvant adopter diverses configurations. Salle de travail lors des séances du séminaire, elle doit pouvoir se transformer grâce à une scène amovible circulaire en salle de débats et de conférences symbolisant la recherche de la centralité et le rassemblement. Elle devra, in-fine, se transformer en salle d'exposition pour présenter les projets élaborés pendant le séminaire. Les annexes du pavillon permettront de stocker le matériel nécessaire à ces évolutions.

Cette salle principale sera donc un lieu d'échanges et de partages mais aussi un lieu de fabrication, de projets et de réflexions, affirmant ainsi qu'il faut faire. L'ensemble des réflexions et débats autour du séminaire vénitien fera l'objet d'un second projet éditorial.



À la recherche de centres — Photographie de maquette — échelle 1.20

A Salle centrale — Entrée — À la recherche de centres



Pièce centrale — À la recherche de centres — Photographie de maquette — échelle 1.20

A Salle centrale — Entrée — À la recherche de centres



Pièce centrale — À la recherche de centres — Photographie de maquette — échelle 1.20

A Salle centrale — Entrée — À la recherche de centres



Pièce centrale — À la recherche de centres — Photographie de maquette — échelle 1.20

A Salle centrale — Entrée — À la recherche de centres



Pièce centrale — À la recherche de centres — Photographie de maquette — échelle 1.20

A Salle centrale — Entrée — À la recherche de centres



Pièce centrale — À la recherche de centres — Photographie de maquette — échelle 1.20

B Les 3 salles dédiées aux 3 séminaires

La scénographie de ces trois espaces sera similaire, exposant au centre de la pièce une grande maquette du territoire étudié. Autour de cette maquette seront présentés les travaux les plus significatifs réalisés à l'occasion des séminaires d'architecture accompagnés d'un commentaire critique, ainsi que les documents nécessaires à la compréhension du territoire concerné.

Pour chacune des cités étudiées, la parole sera donnée aux habitants, usagers et élus afin qu'ils témoignent de leur vision de l'espace public et de l'impact des séminaires. De même l'avis de certains architectes ou historiens ayant participé à nos séminaires sera recueilli. Ces interviews seront restituées sous forme de films réalisés par Image de Ville (Voir biographie au chapitre 06).

Des reportages photographiques témoigneront de l'état actuel des territoires étudiés. Luc Boegly complètera son reportage sur Pesmes ; un photographe poursuivra l'œuvre de Gabriele Basilico sur Monte Carasso ; Atmosphériques narratives réalisera le reportage sur la périphérie marseillaise. Ainsi trois regards différents exploreront trois typologies de villes aux caractéristiques différentes.

Description sommaire des documents exposés dans chacune des salles

- Maquette du village de Pesmes et de sa proche périphérie. Maquette en bois présentant avec différentes couleurs les projets les plus significatifs des cinq séminaires d'architecture, les réalisations de l'association Avenir Radieux et les projets réalisés ou étudiés par l'agence d'architecture Bernard Quirot et associés dans le village.
- Maquettes au 1/10000ème des neufs villes périphériques de Marseille comme des fragments de territoires dissociés mais dépendants. Etant donné la configuration de la salle, ces maquettes occuperont le centre et la ville de Marseille sera représentée par le vide.
- Maquette au 1/3000^{ème} de la ville de Bellinzona.
- Maquette restaurée et complétée de la ville de Monte Carasso exposée à la Biennale de Venise en 1996.
- En périphérie des maquettes centrales, l'exposition des travaux des participants à chacun des séminaires à travers des maquettes et des dessins de projets.
Pour le séminaire de Pesmes, choix de diverses échelles d'intervention allant du territoire (1/500), à l'intervention sur un « morceau de ville » (1/200 au 1/100ème) jusqu'à la restructuration d'une demeure du XVIIème (1/20ème).
Pour la périphérie marseillaise, maquettes au 1/200ème.
Pour Monte Carasso, l'évolution du master plan de la nouvelle ville de Bellinzona avec une synthèse des travaux des participants aux 7 derniers séminaires.
- Photographies grand format et documents graphiques sur les murs présentant à la fois l'état actuel des territoires, leur évolution au cours de l'histoire et les typologies d'édifices les plus caractéristiques.
- Photographies de projets exemplaires réalisées dans ces territoires et tentant de retrouver une centralité.
- Pour Pesmes, grand plan prospectif montrant un possible avenir radieux.
Pour la périphérie marseillaise, plans grand format au 1/5000ème des communes avec les différentes interventions des séminaires.
Pour Monte Carasso, plan prospectif de l'agglomération de Bellinzona, dont fait actuellement partie la commune de Monte Carasso, et qui est maintenant l'échelle de réflexion et d'intervention du séminaire tessinois.
- Pour Avenir Radieux, présentation sous forme de film du travail de l'architecte Simon Teyssou dans le massif central avec interview de l'architecte, de ses commanditaires et des usagers.
Pour Khora, texte grand format illustrant une approche picturale afin de définir la Ville Paysage, ce texte sera appuyé sous forme de témoignage filmé par l'apport théorique de Jacques Lucan à travers la lecture de l'acropole et de la place des miracles de Pise.
Pour Monte Carasso, interview filmé de Luigi Snozzi, exposition du livre de témoignages des architectes invités depuis 25 ans aux critiques (Mario Botta, Aurelio Galfetti, José Linazasoro, Paolo Mendes da Rocha, Alvaro Siza...), avec des textes de certains de ces architectes présentant sur leur vision de Monte Carasso.

B Les 3 salles dédiées aux 3 séminaires



Pièce Avenir Radieux — Photographie de maquette — échelle 1.20

B Les 3 salles dédiées aux 3 séminaires



Pièce Avenir Radieux — Photographie de maquette — échelle 1.20

B Les 3 salles dédiées aux 3 séminaires



Pièce KHORA — Photographie de maquette — échelle 1.20

B Les 3 salles dédiées aux 3 séminaires



Pièce KHORA — Photographie de maquette — échelle 1.20

B Les 3 salles dédiées aux 3 séminaires



Pièce Monte Carasso — Photographie de maquette — échelle 1.20

B Les 3 salles dédiées aux 3 séminaires



Pièce Monte Carasso — Photographie de maquette — échelle 1.20

C Péristyle

Nous souhaiterions investir le péristyle pour donner l'envie d'entrer, l'architecture du pavillon français révélant peu de son intérieur. Sur le fronton sera mis en place un panneau défilant sur lequel ESPACE PUBLIC serait traduit dans toutes les langues, donnant au pavillon une dimension plus universelle et plus large.



Maquette du pavillon Français — échelle 1.20

C Péristyle



Maquette du pavillon Français — échelle 1.20

L'édition du catalogue d'exposition ainsi que le livre de clôture sera assurée par les éditions Parenthèses (Voir biographie au chapitre 06), maison d'édition reconnue notamment dans l'édition de livres sur l'architecture, la ville et le paysage. La conception graphique sera assurée par le bureau Spassky Fischer.

Une première publication « catalogue » présentera les thématiques et l'exposition, illustrée par des photographies de Luc Boegly et du studio Atmosphériques Narratives. De nombreux contributeurs (historiens, architectes, géographes, sociologues, philosophes...) seront sollicités pour présenter soit le constat qu'il dresse de la ville périphérique d'aujourd'hui, soit la vision qu'ils ont de son futur.

Caractéristiques

Nombre de pages : environ 400
Format : 24 × 29 ou approchant
Type de papier : Munken Lynx 130 g.
(ou analogue) Impression quadri
Traduction Français Anglais
Tirage : 2000 exemplaires (à confirmer)
Prix de vente TTC : 36 euros (à confirmer)

Planning

Réponse à l'appel d'offre : 15 septembre 2019
Résultats : vers le 15 octobre
Titre définitif + argumentaire + bio des auteurs remis à l'éditeur : fin novembre
Annonce du titre chez notre diffuseur : 6 décembre
Remise des textes et de l'iconographie à l'éditeur : début janvier 2020
Remise des textes définitifs traités et codés et des illustrations aux graphistes par l'éditeur : début mars
Projet de mise en pages définitives réalisée par les graphistes : début avril
Finalisation mise en page par l'éditeur et BâT : début mai
Fichiers chez l'imprimeur : 4 mai au plus tard
Sortie de chez l'imprimeur : 14 mai au plus tard
Livraison chez le diffuseur : 19 mai au plus tard
Livraison à Venise : 20 mai au plus tard
Inauguration Venise : 23 mai
En librairie : 11 juin

Une seconde publication (format 21 × 27 cm, environ 174 pages en quadrichromie) présentera les problématiques et les travaux du séminaire vénitien. Il contiendra des textes écrits par les enseignants et les conférenciers invités, notamment l'architecte espagnol José Linazasoro (voir accord de principe en annexe).

Production

En posant la question « Comment vivrons-nous ensemble ? » la prochaine biennale d'architecture de Venise nous engage bien au delà de la communauté des architectes, urbanistes et paysagistes à réinventer nos manières de concevoir la ville.

Pour cette raison, la proposition d'Avenir Radieux et de Khora fait du pavillon français un « espace public » et entend rassembler une communauté plus large de citoyens et de rêveurs. Parce que nous pouvons tous, à notre niveau, être acteurs du futur, le projet « À la recherche de centres » doit exister hors Venise et pouvoir être partagé par le plus grand nombre.

La proposition même trouve son sens par une conjonction d'initiatives entre plusieurs territoires. Elle doit logiquement pouvoir être présentée dans d'autres lieux, liés directement à l'architecture ou non, comme des écoles et maisons de la ville. Présentées à la prochaine édition de Manifesta les réflexions d'Avenir Radieux et Khora se déclinent sous la forme d'expositions et de cycles de conférences et créent de nouvelles synergies. Des fils propres générés sur les réseaux sociaux peuvent également permettre de fédérer une communauté augmentée et seront utilisés pour nourrir les discussions et les prochains séminaires, dont celui bien-sûr de Venise.

- Une participation à Manifesta (Biennale d'Art contemporain internationale nomade) qui se tiendra en 2020 à Marseille avec un cycle de conférence qui sera organisé sur la question de la ville de demain afin de prolonger l'exposition du Pavillon Français. Le collectif Khora fait partie d'une association gérée par la Galerie des Grands Bains Douches (association ART-CADE) qui a obtenu de la ville de Marseille un hangar pour y organiser différents événements pendant la durée de Manifesta; une partie des thématiques du pavillon français pourrait y être présentée en écho à la Biennale de Venise.

- Un cycle de conférence sur les thématiques exposées dans le pavillon sera proposé dans toutes les écoles d'architecture françaises ainsi que dans diverses institutions (Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Pavillon de l'Arsenal, Maisons de l'Architecture...).

- Une exposition synthétique présentant les thématiques du pavillon et le travail du séminaire international d'architecture de Venise sera conçue dans les quatre mois qui suivront la biennale et elle sera proposée aux écoles d'architecture et à ces mêmes institutions.

La communication et la valorisation de notre proposition sera développée en relation étroite avec les graphistes de Spassky Fischer.

Un site internet et divers comptes sur les réseaux sociaux (Instagram...) seront notamment dédiés à la fabrication de l'exposition, à la biennale et à ses suites.

Le pavillon français accueillera les résultats de précédents séminaires et la production comporte pour cette raison un important volet transport par rapport à des maquettes déjà réalisées. Par ailleurs de nouveaux tirages et la réalisation d'interviews vidéos donneront une nouvelle actualité à ces projets et une approche plus concrète de ces problématiques. La scénographie envisagée jusqu'au porche extérieur devra permettre de transformer le lieu en agora modulable favorisant l'immersion et le dialogue, la réflexion et l'écoute.

Par ailleurs, Chloé Blache, architecte coordonatrice de l'association Avenir Radieux assurera un secrétariat général du groupement, en charge de faciliter les échanges entre l'ensemble des interlocuteurs. Elle aura également pour charge la recherche des fonds publics et privés supplémentaires. Elle s'assurera de la bonne mise en œuvre collective du projet et veillera à ce que le langage et l'identité textuelle/visuelle et directionnelle du pavillon soient conformes aux attentes de l'Institut Français.

Bernard Quirot (Avenir Radieux, Mandataire du groupement)

1959 : Naissance à Dole
 1986 : Diplôme d'architecte DPLG,
 École d'architecture de Paris-Belleville
 1988 : Pensionnaire à la Villa Médicis
 - Académie de France à Rome
 2014 : Fondation de l'association Avenir Radieux
 – architecture patrimoine environnement
 Bernard Quirot est aujourd'hui associé à
 Alexandre Lenoble au sein de la sarl Bernard
 Quirot architecte et associés, domiciliée
 16 rue des Châteaux 70140 Pesmes

PRIX ET DISTINCTIONS

2019 : Parution de Simplifions aux éditions
 Cosa Mentale
 2018 : Nominé au Grand prix national d'architecture
 2016 : Le lycée Claude-Nicolas Ledoux de Besançon
 reçoit le label Patrimoine du XXème siècle
 2015 : Équerre d'argent pour la maison de
 santé de Vézelay
 2015 : 1er prix national de la construction bois pour la
 maison de santé de Vézelay
 2010 : Nominé au prix international d'architecture
 BSI Swiss Architectural Award
 2003 : Nominé au prix de l'Équerre d'argent pour
 l'usine d'incinération de Besançon

PRINCIPAUX PROJETS EN COURS

Bibliothèque de Pesmes (70)
 Musée de Montségur, Ariège (09)
 Maison de santé de Semur-en-Auxois (21)
 Conservatoire de musique à Tonnerre (89)

PRINCIPAUX PROJETS ET RÉALISATIONS

2019 Ensemble de bureaux, Grachaux, Haute-Saône (70)
 2018 : Reprise de la ZPPAUP de Pesmes en SPR,
 Haute-Saône (70)
 2017 : 33 logements à Bresse-sur-Tille, Côte-d'Or (21)
 2016 : Maison privée à Montigny-sur-Vingeanne,
 Côte-d'Or (21)
 2015 : École et salle polyvalente
 Roset-Fluans, Doubs (25)
 2015 : Musée de Naples, Italie, concours (nominé)
 2014 : Bureaux de la DRAC de Bourgogne –
 Franche-Comté, Dijon, Côte-d'Or (21)
 2014 : Logements Dijon, Côte-d'Or (21)
 2013 : École de Pontailler-sur-Saône, Côte-d'Or (21)
 2013 : Mairie et périscolaire, Échenoz-la-Méline,
 Haute-Saône (70)
 2012 : École et périscolaire, Pesmes, Haute-Saône (70)
 2010 : Collège d'Isle-sur-le-Doubs, Doubs (25)
 2010 : Collège de Chenôve, Côte d'Or (21)
 2007 : École et salle polyvalente de Beure, Doubs (25)
 2007 : École, périscolaire et médiathèque, Rosheim (67)
 2007 : Collège Lumière de Besançon, Doubs (25)
 2001 : Maison à Grachaux, Haute-Saône (70)
 2000 : CIVA — Centre d'exposition et de
 documentation, Bruxelles, Belgique
 1992 : Lycée Claude-Nicolas Ledoux et
 gymnase de Besançon, Doubs (25)

Bernard Quirot sera assisté de Chloé Blache, architecte
 coordonnatrice de l'association Avenir Radieux. Elle
 assurera le rôle de secrétaire générale du groupement

Frédéric Einaudi (Représentant du collectif Khora)

1984 Naissance à Pertuis (84)

Frédéric Einaudi a étudié à l'école d'architecture de Marseille Luminy avant de rejoindre l'école de Paris Belleville en master. Il passe son diplôme sous la direction de Pierre Louis Faloci en 2009.

Il part travailler pendant une année en suisse chez Guidotti Architetti et effectue sa HMO chez Babin et Renaud Architectes à Paris chez qui il travaille durant deux années.

Il fonde avec Maxime Gil et Anthony Rodrigues l'atelier d'architecture EGR en 2013. En 2016 l'atelier est lauréat des Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes, prix décerné par le ministère de la Culture et de la Communication.

Parallèlement à sa pratique professionnelle Frédéric Einaudi mène une activité d'enseignement, d'abord à l'école de Paris Belleville puis à Marseille Luminy. Il encadre aux côtés de Giacomo Guidotti un atelier en juillet 2015 au WAVE de l'université d'architecture de Venise.

Il participe à la création de la revue d'architecture Cosa Mentale en 2009 en co-assurant la direction éditoriale. En 2014 la revue se mue en « les éditions Cosa Mentale », maison d'édition dans laquelle il prend la direction de la collection Essais aux côtés de Simon Vergès.

En 2017 il participe à la création du collectif KHORA qui organise un séminaire annuel de projet avec des étudiants sur les villes en périphérie de la ville de Marseille.

KHORA EST CONSTITUÉ DU REGROUPEMENT DE QUATRE AGENCES D'ARCHITECTURE QUI SERONT PLEINEMENT MOBILISÉES

- Atelier EGR Architectes
- Regis Roudil Architecte
- Ivry Serres Architecte
- Thibault Maupoint de Vandeul Architecte

Jacques Lucan (invité Khora)

Enseignement

Depuis 1998 : professeur à l'École d'architecture de la Ville et des Territoires à Marne-la-Vallée.

Depuis 1997 : professeur au département d'architecture de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne. 2013 : titulaire de la chaire Franqui à l'Université Libre de Bruxelles (BL). 2006-2008 : directeur du programme doctoral « Architecture, ville, histoire », École Polytechnique Fédérale de Lausanne. 1979 — 1998 : Enseignant à l'École d'architecture de Paris-Belleville.

Décoration

Chevalier de la légion d'honneur
 Activité éditoriale
 Directeur de la revue *Matières* (EPFL, Lausanne)
 Membre du comité scientifique et éditorial de la revue *Casabella* (Milan). Membre du comité de direction de la revue *Lotus International* (Milan), 1991-1997. Membre du comité scientifique de la XIX^{ème} Triennale de Milan, 1993-1996. Rédacteur-en-chef de la revue *AMC* (Architecture Mouvement Continuité), 1978 à 1988.

Architecte-conseil

Architecte-conseil de la Ville de Lyon, président de la commission de consultation pour la délivrance des permis de construire — 1996-1997

Président du jury international pour le concours de la Caserne des Vernets, Genève, 2013-2014.

Directeur ou auteur de plusieurs ouvrages

Précisions sur un état présent de l'architecture, Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne (CH), 2015 *Où va la ville aujourd'hui ? Formes urbaines et mixités*, Editions de la Villette, Paris, 2012. *Composition non-composition, Architecture et théories, XIX^e — XX^e siècles*, Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne (CH), 2009 (édition américaine : EPFL Press/Routledge, New York, 2012). *Architecture en France (1940-2000). Histoire et théories*, Le Moniteur, Paris, 2001. *Matière d'art — A Matter of Art. Architecture contemporaine en Suisse*, direction de l'ouvrage, Birkhäuser, Bâle (CH), 2001 (ouvrage bilingue français-anglais ; édition chinoise : Dalian University of Technology Press, Pékin, 2004).

Paris des faubourgs — Formation-transformation, direction de l'ouvrage, Pavillon de l'Arsenal — Picard, Paris, 1996 (catalogue de l'exposition du même nom au Pavillon de l'Arsenal, octobre 1996 — janvier 1997).

Eau et gaz

Luigi Snozzi - Stefano Moor - Giacomo Guidotti - Michele Gaggetta - Mario Ferrari
Séminaire de Monte Carasso (invités d'Avenir Radieux et Khora)

Luigi Snozzi figure parmi les architectes suisses de plus grande renommée. Né à Mendrisio en 1932, il diplômé en 1957 à l'Ecole Polytechnique de Zurich. Après avoir travaillé pour Peppo Brivio et Rino Tami, il ouvre son propre bureau à Locarno en 1958. Entre 1962 et 1968 il exerce en association avec Livio Vacchini. Parallèlement à son activité d'architecte, il s'engage dans une intense activité didactique : tout d'abord en qualité de professeur invité à l'Ecole Polytechnique de Zurich (1973-75), puis à l'Ecole d'Architecture de l'Université de Genève (1981) et à l'Ecole Polytechnique de Lausanne (1980-82 et 1984-85) où il devient professeur ordinaire en 1985. Suite à cette nomination, il ouvre en 1988 un deuxième bureau à Lausanne. À partir de 1998 il est professeur invité en Italie, au sein des facultés d'architecture de Trieste et d'Alghero.

Lauréat de nombreux concours, il se voit attribué en 1993 le prix « Prince of Whales » de l'Université de Harvard pour sa contribution à la commune de Monte Carasso, puis reçoit en 2018 le Grand Prix suisse d'art Meret Oppenheim.

Giacomo Guidotti (1972) est diplômé de l'EPFL en 1997 avec le Professeur Patrick Berger. La même année il ouvre à Monte Carasso, avec Riccarda Guidotti (1970), l'agence Guidotti Architetti. Il a été professeur invité à l'UCL, au séminaire international d'architecture WAVE organisé par le IUAV de Venise et enseignant de construction à l'AAM. Actuellement il est Professeur de projet à la HES de Fribourg, enseignant au séminaire international d'architecture de Monte Carasso dirigé par Luigi Snozzi et, depuis trois années, Professeur de projet invité à l'AAM. Dans les dernières années le bureau a reçu plusieurs prix et distinctions et a participé à plusieurs expositions personnelles et collectives en Suisse comme à l'étranger.

Né à Lugano en 1968, Stefano Moor obtient en 1993 son diplôme à l'École polytechnique de Lausanne auprès de Luigi Snozzi avec qui il entreprend une longue collaboration d'enseignement au sein de cette même institution et aujourd'hui encore pour les séminaires internationaux de Monte Carasso. Parallèlement, il entame une activité indépendante sans négliger de nombreuses autres expériences didactiques comme expert. Ses travaux sont présentés lors d'expositions individuelles ou collectives et de conférences en Suisse et à l'étranger. Depuis 2014 il enseigne à l'HEPIA de Genève.

Michele Gaggetta (1965) a étudié à l'ETH de Zurich, puis à l'EPF de Lausanne. Depuis 1994 a travaillé avec ses amis Stefano Moor (jusqu'en 2000) et Mario Ferrari (jusqu'en 2010). Assistant de projet de 2001 à 2012 à l'AAM (F.Geiser, E.Bonell et J.M. Gil, C. Dalnoky), il coordonne également depuis 2014 le Séminaire International de Projet de Monte Carasso, dirigé par Luigi Snozzi. Il travaille actuellement à « La bottega degli architetti », un espace de coworking à Bellinzona.

Né à Lugano en 1962, Mario Ferrari est diplômé à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne en 1987. De 1990 à 1996 il travaille dans l'agence de Luigi Snozzi et en tant que son assistant à l'EPFL. Il a enseigné au Séminaire international de Monte Carasso, dirigé par Luigi Snozzi, des premières éditions jusqu'à aujourd'hui. Il a été invité à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy où il a tenu l'atelier de diplôme (PFE) en 2018 et 2019. En 1995 il ouvre une agence avec Michele Gaggetta et Stefano Moor. Quand Stefano Moor ouvre son propre bureau, il continue la collaboration avec Michele Gaggetta jusqu'en 2010. Depuis 2012 il a son agence dans « La bottega degli architetti », espace de coworking à Bellinzona.

Nicola Navonne (invité Monte Carasso)

Nicola Navone (Lugano, 1967) est architecte et directeur adjoint de l'Archivio del Moderno, chargé de cours à l'Accademia di architettura de Mendrisio, Università della Svizzera italiana, et membre du Collège doctoral « Architecture. Innovation et patrimoine », Università di Roma Tre. Ses recherches se concentrent sur trois axes thématiques : la reconstruction et l'analyse des réseaux de relations familiales et professionnelles des architectes tessinois, considérés dans des contextes géographiques et chronologiques différents (Rome, Saint Pétersbourg) ; le rôle des architectes et artisans tessinois dans le transfert et la diffusion de la culture architecturale italienne en Russie, du début du XVIII^{ème} siècle au milieu du XIX^{ème} ; l'émergence d'une architecture tessinoise contemporaine internationalement reconnue, thème autour duquel il a consacré de nombreuses publications et axé ses cours à l'Académie d'architecture, l'activité de professeur invité à l'Université IUAV de Venise (2013) et le projet de recherche financé par le Fonds national suisse « L'Architetturanel Cantone Ticino, 1945-1980 ».

Simon Teyssou (invité Avenir Radieux)

Architecte et urbaniste, Simon Teyssou est né à Paris en 1973, d'une mère américaine et d'un père français. Il passe son enfance dans le Cantal puis fait ses études à Clermont-Ferrand et Aberdeen en Écosse. Diplômé en 2000, il emménage d'abord à Clermont-Ferrand puis retourne dans le Cantal et s'installe au Rouget, bourg de mille habitants.

Il enseigne le projet d'architecture à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand de 2004 à 2018 avant d'en prendre la direction. Il y est aussi membre du laboratoire de recherche « ressources » depuis 2015.

En 2014, il cofonde VIRAGE, avec les architectes Loïc Parmentier, Mathieu Bennet et Félix Mulle, un réseau de quatre ateliers d'architecture qui s'intéresse à différentes formes d'exercice en milieu rural ou périurbain.

Luc Boegly

Après des études à l'ENS Louis Lumière, et un voyage au Japon qui l'initie à l'architecture, il décide de s'y consacrer en rejoignant, en 1988, comme membre associé, l'agence Archipress, première agence spécialisée en photographie sur l'architecture contemporaine et patrimoniale. Depuis 2002 Il exerce son activité de façon indépendante. Il publie mensuellement dans les revues d'architecture françaises et étrangères.

Sa pratique s'articule autour de trois axes :

- Photographie d'architecture, à travers des missions commanditées par des architectes ou des éditeurs spécialisés.
- Photographie d'expositions, à travers des reportages pour des institutions culturelles comme le Musée des Arts Décoratifs (MAD), la Fondation Cartier, la Fondation Carmignac ou des scénographes.
- Photographie scientifique (constitution d'un corpus de recherche en architecture et urbanisme) en collaboration avec des chercheurs sur l'histoire urbaine et architecturale de villes ou des monographies d'architectes.

DERNIERS LIVRES PARUS :

Le théâtre du Châtelet, AMM, 2019
 La Source, Fondation Carmignac, Jean Boite, Paris, 2019
 Hotel de Matignon, du XVIII^{ème} siècle à nos jours, La Documentation Française, 2018 Asnières-sur-Seine, 1900-1930
 Art Nouveau-Art Déco, AAM, 2017
 Campus Jussieu, Histoire d'une réhabilitation, Archibooks, 2016
 Tours, Métamorphoses d'une ville et urbanisme XIX^{ème}-XXI^{ème} siècle, Norma, 2016.
 Docks Marseille, 5+1 AA Architectures, Marsilo, 2016
 Charleroi, art déco, l'Hôtel de ville, AAM, 2016
 Nouvelles relégations territoriales, CNRS, 2015

Athmosphériques narrative

Athmosphériques narratives est un studio de conseil éditorial et de direction créative fondé en 2015 par Cyrille Weiner et Giaime Meloni. Le studio offre une expertise dédiée à l'architecture et aux projets urbains. Il intervient auprès de porteurs de projets publics ou privés et des architectes. Atmosphériques narratives accompagne ses clients dans la réalisation d'objets éditoriaux et d'expositions. Le spectre de compétences offert va de la construction d'images à la maîtrise de la chaîne de production et de diffusion éditoriale.

Le studio est sollicité dès la phase concours des appels à projets urbains innovants tel que Réinventer Paris et Inventons la Métropole du Grand Paris. Il est également amené à collaborer avec des architectes et des institutions publiques pour sa singularité de son approche visuelle.

Giaime Meloni (Fondateur)

Docteur de recherche en architecture et photographe. Son travail s'attache à explorer, du point de vue pratique et théorique, le rôle de la photographie comme instrument sensible de reproduction de l'espace. Ses recherches font l'objet des publications (MAM Saint Etienne) et conférences internationales (CCA, FAUP). Il enseigne entre Italie et France la discipline photographique comme outil de conception du projet architectural. Sur le plan éditorial, il contribue régulièrement avec le magazine DOMUS et il est membre du comité de rédaction de la revue GENDA.

Cyrille Weiner (Fondateur)

Photographe et directeur de création né en 1976 à Paris. Il est diplômé de l'ENS Louis Lumière en 2002. Il accompagne des agences d'architecture (Patrick Bouchain Construire, W-architectures, ateliers OS architectes, LAN parmi d'autres) dans leur pratique et la construction de leur image. Il développe une approche sociétale sensible aux contextes paysagers, urbains et humains, qu'il met en scène par des expositions, des projets éditoriaux et des installations. Cyrille Weiner intervient régulièrement dans le cadre de formations en art, architecture, ou urbanisme (Cycle d'urbanisme à Sciences Po Paris, ENSA Paris Belleville, ENSA Lyon) et il encadre les commandes photographiques sur le territoire d'Ivry initiées par le Collège Internationale de Photographie du Grand Paris.

SCENO

SCENO est une structure spécialisée en muséographie, scénographie et agencements d'intérieurs intégrant graphisme, signalétique et mise en lumière. Avec une expérience de plus de 15 ans, elle intervient sur des programmes très diversifiés ;

- Muséal : expositions temporaires et permanentes, extérieur et intérieur, stands...
- Agencements : espaces de ventes, boutiques, accueils...
- Architecturaux : musées, espaces culturels, tertiaires... en collaboration avec des architectes.

L'agence, qui associe les compétences et le professionnalisme nécessaire pour aborder en toute sérénité les problématiques les plus complexes est capable d'apporter des réponses judicieuses à partir d'un dialogue et d'une réflexion commune.

L'équipe est composée de scénographe, designer d'espace, dessinateur, concepteur de lumière et pourrait se compléter selon la charge de travail. La muséographie et la scénographie d'exposition étant nos spécialités, nous avons l'habitude d'organiser le travail jusqu'au parfaitement achèvement du projet respectant les délais donnés.

Birgitte Fryland (Responsable projet)

Elle assurera la conception et sera l'interlocuteur principal de l'équipe de maîtrise d'oeuvre, présente à toutes les phases pour garder la maîtrise de l'ensemble.

Editions Parenthèses

Les Editions Parenthèses ont été créées en 1978 par deux étudiants qui s'apprêtaient à passer leur diplôme d'architecte, Patrick Bardou et Varoujan Arzoumanian afin de publier, eux-mêmes, leurs deux premiers livres, *Archi de terre* et *Archi de soleil*, qui ont connu d'emblée un grand succès (plus de 10 000 exemplaires chacun).

Depuis, elles sont devenues l'un des principaux éditeurs francophone qui se consacrent à l'architecture, à l'aménagement du territoire, aux villes et plus largement à l'espace aménagé. Le catalogue est riche d'environ 400 titres. Les Editions Parenthèses collaborent régulièrement avec les ministères en charge de l'architecture et de l'urbain, avec des musées et des institutions dans le domaine de l'art.

Dès l'origine, un important secteur est également consacré à la musique avec la collection *Epistrophy* (jazz et musiques improvisées), à la photographie et à la diaspora arménienne.

Spassky Fischer

Basé à Paris, Spassky Fischer est un studio de design graphique fondé en 2014 par Hugo Anglade, Thomas Petitjean et Antoine Stevenot. Par la suite, Manon Bruet et Marion Bothorel rejoignent l'équipe. Alliant design graphique, direction artistique et photographie, Spassky Fischer travaille principalement dans les champs artistique et culturel.

La production du studio comprend de nombreux catalogues d'expositions — pour le Musée d'art moderne de la ville de Paris, le Jeu de Paume, le Musée d'Orsay — ainsi que des collaborations avec des plasticiens — Benoit Maire, Christophe Lemaitre, Natacha Nisic et, plus récemment, Eva Barto et Kader Attia.

Spassky Fischer est également en charge de l'identité du MAC VAL (Musée d'art contemporain du Val-de-Marne) et, depuis 2016, de l'identité du Mucem (musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée).

A Mécènes et partenariats

Malgré les délais restreints pour la remise de cette candidature, nous avons déjà reçu l'assurance de financements (voir en annexe). Par ailleurs, les problématiques que nous présentons étant précisément situées, nous avons l'assurance de pouvoir bénéficier de l'aide des collectivités et institutions locales, notamment les régions, les départements et les communes ainsi que celles des Directions Régionales des Affaires Culturelles. De même, nous pouvons compter sur l'appui des Conseils de l'Ordre Régionaux des Architectes et des Maisons de l'architecture.

Nous pourrions compter aussi sur le financement de diverses entreprises locales et nationales, ainsi que sur celui de diverses fondations.

B Dépenses

01	Travaux préalables et scénographies	189 800,00 €	
	Préparations salles		12 600,00 €
	Alimentations courants faibles et forts / Eclairage (partenariat fournisseur)		14 400,00 €
	Réalisation Maquettes Ville compris socles et caisses d'expédition		57 600,00 €
	Maquettes projets des 3 séminaires compris socles et caisses d'expédition		21 600,00 €
	Impression grand format dessins, textes et photographies		29 000,00 €
	Signalétique compris cartels		7 800,00 €
	Matériel projection et sonorisation		31 200,00 €
	Mobilier divers		7 200,00 €
	Remise en état des espaces		8 400,00 €
02	Séminaire international sur la périphérie de Venise	44 040,00 €	
	Matériel dessin et maquettes		3 360,00 €
	Tables et chaises		2 880,00 €
	Rémunération encadrants et assistants		21 600,00 €
	Rémunération intervenants compris voyages		9 000,00 €
	Location imprimante		3 000,00 €
	Exposition finale des travaux		4 200,00 €
03	Editions et valorisation	70 520,00 €	
	Editions catalogue		28 560,00 €
	Edition Actes du Séminaire International		18 960,00 €
	Rémunération auteurs		6 000,00 €
	Organisation d'un cycle de conférences post biennale (écoles et institutions)		1 400,00 €
	Exposition réduite et itinérante post biennale (hors transports)		8 400,00 €
	Cycle internet dédié		7 200,00 €
04	Honoraires	177 808,00 €	
	Comissariat		25 000,00 €
	Honoraires scénographe - Agence SCÉNO		14 400,00 €
	Honoraires tournage et montages vidéos (35 mn) - Images de Ville		38 400,00 €
	Honoraires graphisme - Spassky Fischer		23 208,00 €
	Honoraires réalisations des dessins et maquettes		26 400,00 €
	Honoraires traduction catalogues et scénographie		14 400,00 €
	Honoraires montage et démontage de l'exposition		18 000,00 €
	Honoraires photographes - Luc Boegly et Atmosphériques Narratives		18 000,00 €
05	Logistique	49 360,00 €	
	Voyages installation exposition et séjour des commissaires		15 000,00 €
	Logement		7 000,00 €
	Transports AR de l'exposition		21 600,00 €
	Frais de réception		5 760,00 €
06	Imprévus (3%)	16 260,00 €	16 260,00 €
	Total Dépenses TTC	547 788,00 €	547 788,00 €

B Recettes

5	Recettes		
	Financement Ministères et Institut Français		290 000,00 €
	Commune de Pesmes (voir lettre d'engagement)		10 000,00 €
	DRAC Bourgogne Franche-Comté (accord de principe - engagement à venir)		18 000,00 €
	Région Bourgogne Franche-Comté		14 000,00 €
	Ordre Régional des architectes Bourgogne Franche-Comté (voir lettre d'engagement)		7 000,00 €
	Département de la Haute-Saone		7 000,00 €
	Métropole Aix Marseille		15 000,00 €
	Région PACA		14 000,00 €
	DRAC PACA (voir lettre accord de principe)		18 000,00 €
	Département Bouches du Rhône		7 000,00 €
	SWISSLOS		8 500,00 €
	PROHELVETIA		16 000,00 €
	Canton du Tessin		18 000,00 €
	Mécénats entreprises, fondations et banques		90 000,00 €
	Campagne de crowdfunding		12 000,00 €
	Inscriptions séminaire (hors logement)		5 000,00 €
	Total Recettes TTC		549 500,00 €

Bilan TTC**1712,00 €**

Le constat est maintenant presque unanime sur l'état très préoccupant des périphéries des métropoles européennes. Le développement de ces dernières ayant littéralement aspiré la presque totalité des richesses disponibles, économiques, humaines et culturelles, laissant à l'arrière des territoires exsangues dont la population a le sentiment d'être abandonnée. Fers de lance de la logique néolibérale mondialisée, ces métropoles se ressemblent toutes jusqu'au plus profond de leurs éco-quartiers à l'architecture générique. Elles sont une des causes de la crise environnementale catastrophique à venir, mais elles pourraient aussi en être les premières victimes. Un changement de paradigme est de plus en plus inéluctable, l'organisation actuelle de nos territoires approche de sa fin, ne serait-ce que pour d'évidentes questions de ressources.

Alors, comment vivrons-nous ensemble ? Il va nous falloir apprendre à nouveau à nous organiser collectivement dans une autonomie faite de complémentarité et de proximité, que ce soit pour se loger, se nourrir ou pour travailler. Dans ce qui est devenu une périphérie sans limite, nous devons retrouver le sens originel de la ville comme communauté et nous devons recréer des centralités qui nous rassemblent. L'action au niveau local sera plus que jamais nécessaire face à la désintégration progressive du global. C'est ce à quoi s'attèlent dès à présent les séminaires d'architecture organisés par Avenir Radieux et Khora et c'est cette voie que nous voulons ouvrir dans le Pavillon Français de la Biennale de Venise 2020 comme une réponse concrète à la crise environnementale qui ne cesse de s'amplifier. En invitant dans le Pavillon Français le séminaire tessinois de Monte Carasso qui fut précurseur, nous présenterons ainsi le travail de trois séminaires de projets qui oeuvrent sur des territoires très différents de nature et d'échelle, mais qui ont pour objectif commun de définir des centres dans ce qui est aujourd'hui une immense périphérie : le bourg de Pesmes, à l'écart des systèmes de communication, partie d'une constellation écartelée entre les deux capitales régionales que sont Dijon et Besançon ; la périphérie radioconcentrique de la métropole marseillaise, territoire en miette découpé par les réseaux ; la ville de Monte Carasso qui fait partie de la cité linéaire tessinoise, aujourd'hui nébuleuse de la métropole milanaise.

Au thème général de la Biennale lancé par Hashim Sarkis, nous répondons collectivement et unanimement par-delà les frontières et la différence de nos contextes. Nous y répondons aussi en faisant des propositions concrètes qui sont le résultat du travail et des réflexions que nous réalisons avec de jeunes architectes dans nos séminaires de projets.

Le Pavillon Français présentera le contexte, les analyses et les projets des trois séminaires d'architecture dans les trois salles périphériques. La salle centrale sera le lieu du constat, un lieu d'échanges, ainsi que le lieu de regroupement d'un séminaire internationale d'architecture portant sur la périphérie vénitienne.